

## QUESTIONS À TRAITER

- Mondialisation
- Gouvernance
- mondiale Urgences
- mondiales Censure
- Nouveau
- multilatéralisme Les
- Nations unies
- Autodétermination des peuples
- Souveraineté nationale
- État de droit Abstraction
- Langue
- Décolonisation

## QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un groupe international et interdisciplinaire d'universitaires, de scientifiques et de praticiens unis par une mission commune : veiller à ce que la gouvernance et la politique internationales ne menacent pas l'action subsidiaire de la personne humaine d'une manière contraire à la paix, à la sécurité, à la famille et à l'authenticité de la communauté.

## RÉUNIONS, CONFÉRENCES ET PARTENAIRES UNIVERSITAIRES

Des liens étroits existent avec des universités d'Afrique du Sud et d'Australie ; des liens futurs avec la Corée du Sud et d'autres pays sont prévus.

Des universités européennes et américaines ont manifesté un vif intérêt pour une collaboration future. D'autres institutions universitaires seront contactées pour établir des liaisons entre l'Europe, les Amériques, l'Asie et l'Afrique.

## TOUTES LES PARTIES INTÉRESSÉES ET TOUS LES UNIVERSITAIRES SONT INVITÉS À PRENDRE CONTACT AVEC

\*Iain T. Benson, PhD, JD, FRSN  
iainbenson2@gmail.com

\*Mark D. Retter, PhD, LLM, LLB mark.retter@cantab.net

Tom Angier, PhD, PhD  
tom.angier@uct.ac.za

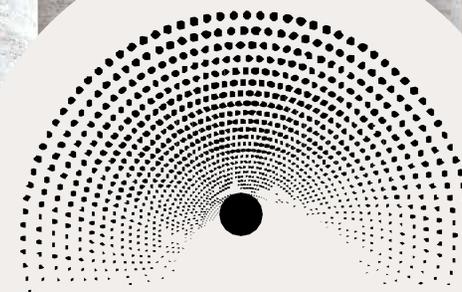
\*Fulvio Di Blasi, PhD, Esq. fulviodibalsi@gmail.com

\*Jane F. Adolphe, JCD, JCL, LLB, BCL  
janefa111000@gmail.com

\*Avocat qualifié

## NOTRE BUT

**SUBSIDIUM** existe pour faire progresser la compréhension de la manière dont les sociétés humaines s'épanouissent le mieux. Il y a un manque d'éducation sur les raisons pour lesquelles l'organisation locale est supérieure à l'organisation descendante. SUBSIDIUM cherche à combler cette lacune par une vision et une méthodologie particulières.



# SUBSIDIUM

## SUBSIDIARITÉ :

Principe d'organisation sociale selon lequel les questions sociales et politiques doivent être traitées au niveau le plus approprié, généralement le plus immédiat ou le plus local, en fonction de leur résolution.

## NOTRE VISION

La liberté de l'homme exige le respect et des mesures pour soutenir la diversité des mondes de vie, ainsi que la tolérance et l'acceptation des différences. Certaines différences peuvent être irréconciliables dans le cadre de l'État de droit.

Cependant, l'idée que nous devons tous être identiques, penser de la même manière, célébrer la même chose, est l'ennemie de la diversité personnelle et associative, qui encourage la personne humaine à célébrer une véritable communion - ce que nous avons en commun, mais que nous n'avons pas besoin de partager avec les autres et que, souvent, nous ne voulons pas partager.

Les convictions des associations et des groupes communautaires sont un signe vivant de la liberté d'être différent. Faciliter l'association localisée et ascendante, plutôt que l'organisation descendante, encourage l'exercice des libertés et des responsabilités correspondantes. Si toutes les personnes partagent un bien politique commun dans une communauté universelle, la notion de subsidiarité accorde la solidarité communautaire au respect de la libre décision des personnes et des associations. C'est principalement en maintenant l'État de droit et en administrant la justice que les institutions politiques accordent une assistance ou une aide - *subsidium* - pour aider les associations plus petites, plus proches ou spécialisées à s'épanouir en réalisant leurs diverses finalités, par leurs propres moyens. La protection de l'échelon local permet de lutter contre les contrôles excessifs qui peuvent émaner d'institutions lointaines, centralisées ou mondiales, où les objectifs ou l'action des associations humaines sont confiés à l'autorité bureaucratique, souvent au nom de l'efficacité technocratique et au détriment des biens humains authentiques.

SUBSIDIUM est motivé pour se protéger contre l'arrogance de la liberté humaine, en particulier telle qu'elle se manifeste dans la "gouvernance mondiale". La gouvernance mondiale peut prendre la forme de partenariats public-privé - parfois appelés "nouveau multilatéralisme" - cultivés avec l'aide du Forum économique mondial en collaboration avec les Nations unies, les gouvernements, les organisations non gouvernementales et le trio de tête composé de l'industrie pharmaceutique, des entreprises et des médias.

## VISION SUITE...

En l'absence d'un plaidoyer fort en faveur d'une différence associative respectueuse, les acteurs de la gouvernance mondiale deviennent des ennemis de la liberté. Si l'on ne met pas l'accent sur la diversité locale et si l'on n'en fait pas une priorité, la gouvernance mondiale devient une forme de colonisation mondiale, dans laquelle la diversité du local, du régional ou de l'État est subsumée dans des mandats plus vastes émanant d'organes et d'élites non élus et non tenus de rendre des comptes. Elle est de plus en plus imposée aux États-nations, en dépit de son incompatibilité avec les principes bien établis du droit international tels que la démocratie, la décolonisation et l'autodétermination des peuples.

Nous avons été témoins des linéaments de ce régime mondial pendant la période Covid-19, 2020-2022, lorsque, dans un grand nombre de pays, nos libertés les plus élémentaires ont été suspendues sans preuves empiriques adéquates et sans protection judiciaire suffisante des droits et libertés fondamentaux. Cette situation était souvent due à une culture de positivisme juridique.

L'éthique médicale a été bouleversée lorsque le consentement volontaire et éclairé, ainsi que la confidentialité entre le médecin et le patient, ont été dissous sans preuves suffisantes. Le régime de contrôle de la soi-disant "pandémie" mondiale ne doit pas se répéter. Il faut s'y opposer clairement et adopter des mesures pour s'assurer que ces excès bureaucratiques ne se reproduiront pas à l'avenir.

Compris de cette manière, le discours politique et catastrophiste du Forum économique mondial et de ses partenaires sur la survie de la planète et de la race humaine, qui s'appuie sur un discours alarmiste fondé sur l'émotion et non sur des preuves empiriques, peut être considéré comme une conséquence logique de la technologie, coupée des notions les plus profondes de sens et d'objectif, et détournée du soutien à la vie humaine et à l'association pour devenir un instrument de contrôle.

## VISION SUITE...

À l'opposé de cette culture technocratique du contrôle, les meilleures traditions humaines sont enracinées dans l'affirmation de la libre initiative de la personne humaine fondée sur des biens transcendants, et les plus remarquables d'entre elles sont les traditions religieuses qui affirment la liberté de la conscience humaine et du culte. Ces traditions s'épanouissent mieux avec la liberté et le soutien : plaider pour ce soutien sera l'essence même du travail de SUBSIDIUM à l'avenir.

## CE QUE NOUS FERONS

SUBSIDIUM s'appuie sur la richesse de l'apprentissage à travers les cultures dans toutes les disciplines pertinentes où les techniques ou les méthodes ne devraient pas être séparées de leurs objectifs entre et au sein des disciplines. Il cherche à reconnecter les techniques avec les objectifs, en soulignant les lacunes d'un apprentissage purement technique. Le droit, par exemple, devrait toujours avoir ses méthodes liées à la justice et au bien commun ; les affaires, aux effets bénéfiques de produits honnêtes et d'emplois équitables ; et la médecine, à la thérapie de la personne humaine comprise comme allant au-delà du simple aspect physique.

La politique implique un examen approfondi de la nature de la personne humaine et de l'organisation de la société humaine par rapport aux vertus cardinales. Ces vertus - modération, justice, sagesse et courage - complétées par les trois vertus supérieures que sont la foi, l'espérance et l'amour, constituent ensemble le cadre de toute entreprise digne d'intérêt, plutôt que le langage amorphe et subjectif des "valeurs" qui ne clarifie ni ne rassemble le soutien aux véritables biens humains.

SUBSIDIUM s'appuiera sur sa vision des vertus humaines pour enrichir le débat universitaire sur la gouvernance et la politique internationales en mettant l'accent sur la subsidiarité pour la personne humaine et la diversité des associations, et pour résister à la culture technocratique de la gouvernance mondiale.